

République Centrafricaine (RCA) - SITUATION SOUDAN

27 octobre – 02 novembre 2024



Enregistrement biométrique des réfugiés soudais à Korsi (Birao). @HCR. Ph. Stella Fatime

Faits saillants

La situation sécuritaire dans les zones d'accueil des réfugiés de la Vakaga, Bamingui-Bangoran, Haute Kotto, Ouaka, Mbomou et Haute Mbomou est restée relativement stable au cours de la semaine en référence, en grande partie grâce aux patrouilles des forces de sécurité nationales et de la Mission de maintien de la paix des Nations Unies (MINUSCA).

Le 28 octobre, des hommes armés ont attaqué le village de Krakoma, situé à 100 km de Ndélé, le long de la route de Ouadda dans la région Bamingui-Bangoran. Lors de l'attaque, ils ont occupé l'école locale et enlevé une femme et son bébé de six mois, exigeant une rançon en échange de leur libération. Cet incident a contraint toute la population de Krakoma à fuir vers les champs voisins pour se mettre en sécurité.

Le 23 octobre, deux humanitaires de l'ONG Première Urgence ont été braqués par des hommes armés dans le village de Zobossinda, le long de la route de Ngarba à Bamingui-Bangoran. L'équipe se rendait pour évaluer les conditions d'une clinique mobile destinée aux réfugiés soudanais. Cet incident a perturbé l'accès humanitaire aux réfugiés soudanais le long de la route de Ngarba.

Au cours de la semaine, 77 réfugiés soudanais de 40 ménages sont arrivés à Korsi, Birao, soit une légère baisse par rapport aux 144 arrivées de la semaine précédente. Les nouveaux arrivants ont reçu des rations alimentaires sèches du PAM, ainsi que des articles de première nécessité et des kits d'abris d'urgence du HCR. Des plans sont en cours pour fournir une aide en espèces aux nouveaux arrivants par l'intermédiaire du partenaire du HCR, NOURRIR.

Le PAM, en partenariat avec Ecobank et avec le soutien du HCR, de la CNR, de NOURRIR, d'INTEROS et des membres du comité des réfugiés, procède à une assistance en espèces à Korsi, pour compléter l'aide alimentaire sèche. La distribution, couvrant les mois d'octobre et novembre 2024, vise à atteindre 6 400 personnes réparties dans 1 714 ménages.

Mouvements de population et enregistrement

Durant la semaine, le HCR et la Commission nationale pour les réfugiés (CNR) ont procédé à l'enregistrement biométrique de 103 réfugiés soudanais à Korsi, Birao. L'enregistrement se poursuit également dans le Haut-Oubangui, notamment Rafai, Dembia, Ngoutifiro, Mbiro et Pombolo. Les hostilités en cours au Soudan ont déclenché des flux de réfugiés supplémentaires vers les pays voisins, notamment la République centrafricaine (RCA). Toutefois, les arrivées récentes ont ralenti en raison de la montée des eaux le long de la route Am Dafock-Birao, rendant la circulation difficile. En réponse, les réfugiés soudanais empruntent de plus en plus un itinéraire alternatif via le village d'Amdoukoum, passant par Goba et Matala.

Protection

Au cours de la semaine, 17 missions de suivi de la protection ont été menées dans la préfecture de Vakaga pour évaluer la sécurité, documenter les incidents de protection et les violations des droits humains, et enquêter sur les ménages de réfugiés nouvellement arrivés à Korsi. Ces efforts visent à fournir un soutien psychologique adapté et à transmettre les problèmes de protection critiques aux autorités compétentes. Des enquêtes du Projet 21 (P21)¹ ont également été menées pour les nouveaux ménages de réfugiés à Korsi, accompagnées de sessions de sensibilisation et de coaching pour les relais communautaires.

INTERSOS, partenaire du HCR, a signalé 42 incidents de protection dans la Vakaga durant la semaine considérée, soit une légère baisse par rapport aux 46 incidents de la semaine précédente. Cette diminution est probablement liée aux restrictions de mouvement pendant la saison des récoltes, aux mauvaises conditions des routes et aux inondations. La majorité des incidents concernent des violations des droits de propriété, y compris l'extorsion, le vol et l'imposition illégale, suivis de cas de violence basée sur le genre et de restrictions à la liberté de mouvement et à la sécurité physique. Les zones de préoccupation incluent Am Dafock, Sikikedé et Korsi, où les groupes armés non étatiques sont les principaux auteurs. Les hommes, en particulier ceux de déplacés entre les villes, sont fréquemment ciblés pour les vols et le harcèlement.

INTERSOS a également fourni des conseils individuels à cinq personnes ayant des besoins spécifiques (PBS) qui ont demandé de l'aide, portant le total à 235 PBS engagés dans les services de protection à Bamingui-Bangoran, y compris 68 individus à Akroussoumbak, 88 à Ndélé, 28 à Kabo et 51 à Kaga Bandoro. Parmi eux, 89 sont des femmes célibataires confrontées à de graves difficultés, ainsi que des femmes âgées vivant dans des circonstances tout aussi difficiles. Les équipes de protection continuent de soutenir ces personnes, y compris à travers des services essentiels.

Prévention des violences basées sur le genre (VBG)

Au cours de la semaine, INTERSOS a mené deux séances de sensibilisation à Korsi sur l'éducation des filles et la lutte contre les facteurs sous-jacents de la VBG, réunissant 120 personnes (89 femmes et 31 filles). Bien que les signalements de VBG aient légèrement diminué à Korsi, des séances de soutien psychosocial ont été organisées dans des espaces sûrs, avec distribution de kits de dignité, orientations des patients vers des soins médicaux et suivi des survivants bénéficiant d'un soutien continu.

Le programme Engaging Men through Accountable Practice (EMAP) se poursuit à Birao, avec la création de groupes de discussion de femmes dans la communauté d'accueil et à Korsi. EMAP vise à impliquer les hommes dans la prévention de la violence contre les femmes et les filles, en favorisant la compréhension et la responsabilité au sein des communautés.

À Bamingui-Bangoran, INTERSOS a animé quatre séances de sensibilisation sur la VBG, avec 108 participants dont 29 femmes de la communauté d'accueil. Des discussions de groupe ont aussi été organisées et ont exploré les causes des mariages forcés et précoces, identifiant le manque de soutien parental et les normes culturelles comme facteurs clés.

Protection de l'enfance

Cette semaine, 96 enfants dont des nouveaux arrivants, ont participé à des activités récréatives et psychosociales dans l'espace ami des enfants à Korsi. Bien que la participation ait été légèrement inférieure à celle de la semaine précédente, de nouvelles séances de thérapie de groupe ont été introduites pour encourager les interactions positives et renforcer les liens sociaux entre les enfants.

¹ Le Projet 21, codirigé par le HCR, est un outil régional de suivi de protection qui recueille des données et analyse les risques de protection en Afrique de l'Ouest et en Afrique centrale. En RCA, les outils du P21 ont été adaptés pour aider à intégrer les données locales de suivi de protection dans une base de données régionale plus large. Cette approche permet d'obtenir des informations plus complètes sur les lacunes en matière de protection et d'orienter des interventions ciblées.

Par ailleurs, 150 des 300 kits menstruels prévus pour des adolescents vulnérables ont été préparés par le HCR et ses partenaires pour être distribués. Des mesures de réduction des risques de VBG ont été mises en place dans les espaces d'apprentissage afin de créer des environnements plus sûrs et de fournir des ressources de soutien aux personnes à risque.

Education

INTERSOS a organisé quatre séances de sensibilisation à Korsi et dans les communautés d'accueil voisines pour promouvoir la scolarisation des enfants, atteignant 620 personnes. Les efforts de sensibilisation, soutenus par les autorités locales et les annonces dans les églises et mosquées, visent à contrer le phénomène de rétention d'enfants pour le travail agricole. La fréquentation scolaire a augmenté de 98 personnes (0,65 pour cent) au cours de la semaine, en grande partie grâce aux efforts des relais communautaires.

À Korsi, des améliorations des infrastructures scolaires sont en cours, avec 135 bancs en béton achevés sur les 216 prévus. Pendant ce temps, à Ndélé, les cours ont repris pour 766 enfants réfugiés soudanais en âge scolaire, contribuant ainsi à leur redonner un sentiment de normalité et de sécurité.

Eau, hygiène et assainissement (WASH)

Chaque douche est utilisée par 58 personnes, inférieur aux normes d'urgence.

L'approvisionnement en eau potable a diminué de 110 000 à 100 000 litres en raison d'une panne de forage et d'un dysfonctionnement du générateur d'un autre forage. L'approvisionnement actuelle en eau est de 7 litres par personne et par jour pour 14 931 habitants de Korsi, en deçà des 20 litres recommandés.

Le partenaire du HCR, NOURRIR, et les membres de la communauté ont renforcé les pratiques d'hygiène à Korsi, y compris en sensibilisant la population, parmi laquelle 2 621 personnes de 1 026 ménages, atteintes cette semaine et en réalisant des canaux de drainage pour prévenir la stagnation de l'eau.

En réponse au risque de stagnation de l'eau, des canaux de drainage sont en cours de construction sur le site. Jusqu'à présent, 1 200 mètres de drainage ont été réalisés. Une équipe de 264 réfugiés est engagée dans cet effort, travaillant sous la supervision de NOURRIR, du Comité National de Réflexion (CNR), et des équipes de l'UNHCR pour améliorer les conditions générales du site.

Santé et nutrition

Cette semaine, les équipes médicales de NOURRIR et d'International Medical Corps (IMC), sous la supervision de l'OMS et du District sanitaire de Vakaga, ont réalisé 468 consultations à Korsi, principalement pour les réfugiés. Les maladies courantes incluent le paludisme (51 %), les infections respiratoires (12 %) et la parasitose intestinale (9 %). Tous les patients ont reçu des soins ambulatoires. En 2024, un total de 32 069 consultations aura été dispensées, dont neuf pour cent au service de la communauté d'accueil.

A Korsi, 23 femmes soudanaises ont bénéficié de consultations prénatales au cours de la semaine, portant le total annuel à 1 219. En outre, il y a eu sept consultations postnatales, pour un total de 253 pour l'année. 31 femmes ont eu des consultations gynécologiques, soit 1.644 pour l'année, et sept ont bénéficié de services de planification familiale, soit un total de 246 pour 2024. Une naissance a été enregistrée au cours de la semaine, portant le total annuel à 126 accouchements et 129 nouveau-nés.

Au cours de la semaine, 12 patients ont été référés de Korsi à l'hôpital du district de Birao, s'ajoutant aux 646 références effectuées jusqu'à présent en 2024. Aucun décès n'a été signalé.

Au niveau nutritionnel, quatre cas de malnutrition aiguë modérée (MAM) et trois cas de malnutrition aiguë sévère (MAS) ont été identifiés chez les enfants âgés de 6 à 59 mois. En 2024, 1 230 enfants ont été traités pour la MAM, 172 pour la MAS et 844 enfants ont participé à des programmes de prévention de la malnutrition. Au total, 2 246 enfants âgés de 0 à 59 mois ont reçu un traitement contre la malnutrition.

Les efforts de vaccination se sont poursuivis, avec 12 femmes enceintes qui ont reçu le vaccin antitétanique, tandis que cinq enfants ont reçu des vaccins multi-antigènes, dont un contre la rougeole. Pour 2024, 557 enfants ont reçu des vaccins multi-antigènes, dont 191 contre la rougeole, et 484 femmes enceintes ont reçu le vaccin antitétanique dans le cadre de la vaccination de routine.

Plans de Réponse et Situation Financière

Plan régional de réponse aux réfugiés (RRP) - janvier - décembre 2024

➤ Le 7 février, le HCR et 81 organisations ont lancé le [Plan régional de réponse aux réfugiés](#), avec un appel de **46,2 millions de dollars américains pour la RCA**, afin de fournir une aide et une protection essentielles à 71 176 personnes dans le besoin, dont **39 876 réfugiés** fuyant le conflit en cours au Soudan, d'ici à la fin de l'année 2024. Au 02 novembre, le financement de la RCA reste à quelques 11,4 milliards d'USD, soit **25 %** des besoins.

Appel supplémentaire du HCR - janvier - décembre 2024

- Les besoins financiers totaux du HCR pour [l'appel supplémentaire d'urgence pour le Soudan 2024](#) – Alors que l'impact du conflit au Soudan continue de s'étendre, le HCR, l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés, et ses partenaires recherchent des ressources supplémentaires pour soutenir les millions de personnes contraintes de fuir. Les partenaires d'aide ont maintenant besoin de 1,5 milliard de dollars, contre 1,4 milliard de dollars en janvier, pour aider et protéger jusqu'à 3,3 millions de personnes forcées de fuir, ainsi que les communautés locales dans les pays voisins, jusqu'à la fin de l'année.
- Deux nouveaux pays, la Libye et l'Ouganda, ont été intégrés à la réponse régionale aux réfugiés, en plus de la République centrafricaine (RCA), du Tchad, de l'Égypte, de l'Éthiopie et du Soudan du Sud.

Resources

- UNHCR dashboard: [Sudan Situation: One year on](#)
- Data story: [Sudan: One year of spiralling conflict and displacement](#)
- [Le portail de données opérationnelles \(ODP\) du HCR pour la situation au Soudan](#) fournit des mises à jour quotidiennes sur les arrivées de réfugiés et de rapatriés dans les pays voisins du Soudan.
- [UNHCR Global Focus Sudan Operation page](#)
- [End of Year Report Sudan Regional RRP 2023](#)

Contacts :

Gloria Ramazani – Administratrice des Relations Extérieures (ramazang@unhcr.org).

Ying HU – Associate External Relations Officer (huyi@unhcr.org);

Stella Fatime – Associée à l'information Publique (fatime@unhcr.org);

Suivez-nous sur nos comptes [X \(twitter.com\)](#) [UNHCR Centrafrique | Bangui](#) | [Facebook](#)